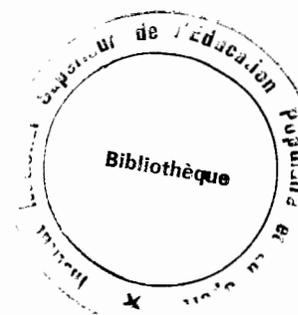


REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTERE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

I N S E P S - DAKAR



*Mémoire de Maîtrise es Sciences
et Techniques de l'Activité Physique et du Sport*

THEME :

**APPORT DES JOUEURS DU COMPARTIMENT
ARRIERE DANS LES PROCESSUS D'ATTAQUE :
CAS DU FOOTBALL**

Présenté par Lamine SANO

Directeur Mama SOW Professeur à L'INSEPS

Année 1988

- D E D I C A C E S -

Je dédie ce mémoire

- . A mon père
- . A ma mère
- . A tous mes frères et soeurs
- . A Feue Fatou Binetou SANO et sa famille
- . A tous mes amis de Mbour
- . A tous les amis de la villa 37 Fass Louveau
- . A tous mes parents de la Casamance et de Kaolack
- . A tous mes Camarades de promotion et collègues
de l'INSEPS.

- R E M E R C I E M E N T S -

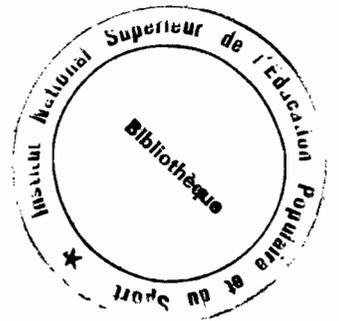
Nous adressons nos remerciements les plus sincères à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Il s'agit :

- . de Mama SOW qui nous a beaucoup apporté malgré son emploi du temps assez chargé.
- . de Mbaye DABO sans qui la réalisation de ce document serait douteuse.
- . de la Secrétaire Nafi, pour la qualité de son travail.
- . des amis qui n'ont cessé de me conseiller à chaque fois qu'il le fallait.

- LEGENDES -

. J. S. C.	: Jeux sportifs collectifs
. D. C. L.	: Débordement centre long
. D. C. C.	: " " court
. E. D.	: entrée en dribble
. E. A.	: " appel
. E. 1/2	: " une-deux
. T.	: tir
. C. P. T.	: coup de pied tactique
. Dg	: diagonale.



I N T R O D U C T I O N

"Les hommes de notre temps ne se contentent plus de traditions évolutives ; ils s'acharnent avec des moyens sans cesse accrus, à découvrir l'essence même de toutes choses. Il s'agit pour les générations actuelles d'essayer de bâtir un avenir meilleur par une constante remise en question. Tout ce qui était vrai hier ne l'est plus aujourd'hui et ne le sera certainement plus demain. Cette rage d'aller chercher l'élément de progrès permet d'oublier les apports d'un passé plus ou moins récent".(1)

Le sport, phénomène social, n'est guère à l'abri de ces mutations. Il ne cesse de montrer de nouveaux visages. Son évolution reste liée à celle de la société. Les spécialistes de plusieurs nations continuent d'oeuvrer pour une meilleure assise de leur sport national. Ils essaient de progresser en vue de jouer les premiers rôles au plan continental, voire mondial.

Futurs spécialistes que nous sommes, nous avons pour mission de réfléchir et de participer à des recherches afin d'amener notre pays à un plus haut niveau de pratique sportive.

Le football, discipline sportive la plus populaire, draine de nombreux adeptes. Les peuples lui accordent une importance capitale. Mais contrairement aux progrès réalisés dans certaines nations, le football sénégalais traverse une crise grave qui s'amplifie au fil des jours. Il existe une faiblesse notoire de nos attaques. Ceci se traduit par une pénurie de buts dans notre championnat. En effet, les chiffres du championnat 86-87 attestent un total de 303 buts marqués en 182 matchs, soit en moyenne 1,66 but par match, moins de 2 buts par rencontre.

Le problème consiste ainsi à voir si cette faiblesse est tributaire ou non de la capacité des joueurs du compartiment arrière

./...

(1) J. DUFOUR : "Le football moderne", p.5 Ed. Bornemann - Paris.

à organiser les attaques. Autrefois, quand une équipe avait une attaque faible, on adressait ipso-facto le tort aux avants, on ne pensait pas aux arrières. Mais maintenant, le football a tellement évolué qu'une bonne attaque, c'est, en plus du rôle offensif qu'accomplissent les avants, des arrières qui savent se montrer disponibles dans les moments opportuns du jeu. Il leur appartient d'organiser les attaques, mieux de participer à la phase de réalisation de celles-ci. Le marquage des avants est si serré que pour marquer un but, il faut le plus souvent venir de loin, c'est-à-dire du compartiment arrière pour semer la confusion dans la défense adverse. Il suffit en fait pour les arrières de créer la supériorité numérique en attaque là où les circonstances l'exigent, c'est-à-dire "au bon moment et au bon endroit"(1). "La supériorité numérique est indispensable dans les mouvements collectifs de reconversion défense-attaque et attaque-défense car la loi du nombre est toujours décisive"(2).

Jean DUFOUR poursuit "une équipe est un tout et le football moderne est arrivé à ce stade d'évolution où "Tout le monde attaque et tout le monde défend". A la spécialisation des joueurs a succédé la polyvalence. Les défenseurs ne se contentent plus de détruire, ils ont le souci constant de construire. Toute action offensive a pour base de dispositif défensif qui a permis la conquête du ballon".(3).

Comme on peut le constater, l'apport offensif des joueurs du compartiment arrière peut constituer un thème fondamental de recherche en matière de football. L'observation du comportement de ceux-ci à travers championnat national de première division constitue l'objet de cette étude.

La fonction de ce travail est de nous édifier sur l'importance de l'apport des joueurs du compartiment arrière en phase

./...

(1) et (2) Med.Zerhouni : "Principes de bases du football contemporain" p.245.

(3) J. DUFOUR : "Le football" p. 77 Ed. Bornemann.

d'attaque. Ce facteur ne constitue qu'un aspect parmi tant d'autres. Il ne saurait à lui seul être capable de résoudre complètement le problème de l'attaque.

L'hypothèse de recherche est que les équipes dont les compartiments arrière s'assurent au cours d'un match un nombre de bonnes relances nettement supérieur et une participation plus grande en attaque que l'adversaire remportent le plus souvent la victoire.

A l'issue de ce travail, nous voudrions savoir si au Sénégal la fréquence de participation des joueurs du compartiment arrière en attaque et le taux de bonnes relances effectuées par ceux-ci ont une incidence sur la performance de l'équipe.

Nous pensons maintenant apporter un peu d'éclaircissement à propos de cette étude.

Notre étude comportera essentiellement quatre (4) grands chapitres :

- un premier qui nous permettra de mieux cerner notre domaine d'étude et dans lequel nous recenserons des écrits se rapportant au thème pour nous situer ensuite par rapport à ceux-ci ;
- un deuxième, plutôt technique, montrera les processus de la démarche à suivre pour arriver à un travail objectif ;
- un troisième, réservé à la présentation des données et à leur interprétation,
- enfin le quatrième, ou discussion des données, nous permettra de vérifier notre hypothèse de recherche.

Nous terminerons notre étude par une conclusion dans laquelle nous ferons un bref résumé de notre étude avant de parler des tendances offensives des équipes au Sénégal et de la participation des éléments du compartiment arrière dans les actions significatives d'attaque. Nous proposerons éventuellement des solutions techniques et/ou tactiques.

CHAPITRE I. - APPROCHE THEORIQUE DU SUJET -

Ce chapitre serait plutôt un support théorique permettant de mieux nous situer par rapport au thème choisi. Pour ce faire, nous allons dans un premier temps poser la problématique, ensuite faire le point sur l'état actuel de la question et enfin expliquer les variables nous aidant à une meilleure compréhension de notre objet d'investigation.

A - PROBLEMATIQUE -

Avec l'avènement du "Football total" que prône STEVAN KOVACKS, nous assistons de par le monde à un bouleversement total de la pratique. En effet, les éléments du compartiment arrière donnent maintenant l'impression d'être de plus en plus impliqués dans les tâches offensives de leur propre équipe. Ils ne se contentent plus seulement de défendre, mais y associent le souci constant de construire. Cependant, par rapport à cette réalité, il ne s'agit pas d'entreprendre des actions, mais de les réussir. Une recherche sur l'apport du compartiment arrière en attaque et de son influence sur la performance s'avère nécessaire pour poser les jalons d'un football compétitif.

Après ce bref survol de la problématique, nous passons à l'état actuel de la question.

B - ETAT ACTUEL DE LA QUESTION -

Ici, il sera question de recenser les écrits se rapportant au thème et de nous situer par rapport à ceux-ci. Pour cela, nous dirons qu'un match de football est une succession de phases liées au fait que les équipes se disputent continuellement le ballon. L'équipe qui entre en possession du ballon est en phase d'attaque alors que l'autre est en phase de défense. Il existe une relation dialectique entre ces deux phases. Toute action offensive de l'une entraîne une réaction défensive de l'autre et réciproquement. Ceci se traduit par

./...

une lutte acharnée pour la conquête du ballon car, qui est maître de celui-ci est maître du jeu. Le but du jeu est de remporter la victoire en marquant plus de buts que l'adversaire.

L'organisation offensive est mise en action dès qu'une équipe entre en possession du ballon. Celle-ci s'avère donc déterminante et capitale, car l'équipe qui parvient le mieux à allier la conservation du ballon et la progression vers le but adverse possède plus de chance de marquer un but.

L'attaque présente plusieurs caractéristiques. Les travaux de LEON TEODORESCO (1) nous édifient davantage sur ce fait. Il distingue les phases, les principes, les facteurs et les formes. Il s'agit pour nous d'observer les actions des joueurs du compartiment arrière de nos équipes au niveau de ces différentes caractéristiques.

Nous allons donc, tout en présentant les éléments constitutifs, nous borner à leur énonciation, avec quelques explications supplémentaires portant sur certains points spécifiques.

1 - Les phases de l'attaque -

Elles représentent les étapes parcourues dans le déroulement de l'attaque dès leur initiation jusqu'à leur complète consommation. Dans certaines situations, il n'est pas nécessaire de parcourir toutes les phases. La contre attaque illustre bien ce fait. On distingue dans ces phases :

a) - L'entrée en possession du ballon -

C'est le résultat d'une bonne organisation défensive aboutissant à la perte du ballon par l'adversaire ou d'une réception de point.

./...

(1) - LEON TEODORESCO : "Principe pour l'étude de la tactique commune aux J.S.C. et leur corrélation avec la préparation tactique des équipes et des joueurs".

b) - Le passage en terrain d'attaque -

Il est consécutif à la récupération du ballon dans le terrain de la défense et résulte d'une certaine organisation collective qui doit prendre à défaut une opposition adverse. Trois formes principales caractérisent ce passage :

b.1 - La contre-attaque qui est caractérisée par une grande vitesse, un nombre réduit de passes, la supériorité numérique, un avantage positionnel ;

b.2 - Le passage rapide qui est organisé par des principes similaires à la contre-attaque et dans lequel il faut profiter de la défense qui n'est pas encore organisée bien qu'elle ne soit pas en infériorité numérique ;

b.3 - Le passage lent qui a pour conséquence la mise en place du dispositif d'attaque qui va suivre.

c) - L'occupation du dispositif d'attaque -

d) - La préparation de l'attaque -

Elle consiste en une circulation du ballon et des joueurs. Elle a pour but de mettre la défense adverse dans une situation défavorable et permettre à son équipe de marquer le but.

e) - La finalité de l'attaque -

C'est le tir et mieux le but.

Jean DUFOUR (1) quant à lui résume l'attaque en trois phases :

1 - La phase de contrôle ou de récupération du ballon

2 - La phase de préparation.

Elle nécessite une bonne organisation offensive de l'ensemble de l'équipe qui est le résultat d'une circulation du ballon et des joueurs assez constante.

./...

(1) Jean DUFOUR : "Le football" p.70 - Ed. Bornemann.

3 - La phase de réalisation :

Il s'agit dans celle-ci de concrétiser les actions finales. À voir ces deux théories, nous dirons qu'elles traduisent la même chose. Cependant TEODORESCO a le mérite d'être plus explicite, en montrant d'une manière précise et claire les différents processus des phases de l'attaque et leur agencement dans le temps. Nous ne saurons finir avec ces différentes phases de l'attaque sans évoquer la notion d'équilibre offensif qui est une anticipation collective sur la récupération du ballon. En effet, c'est au cours de la lutte même pour la conquête du ballon que l'équipe doit songer à la manière de mener la prochaine attaque. Il faut de ce fait une disposition rationnelle des joueurs dans les différentes zones du terrain pour effectuer une assez bonne reconversion défense-attaque.

2- Les principes de l'attaque -

Ils constituent les règles de base suivant lesquelles les joueurs dirigent et coordonnent leurs activités durant les phases. Claude BAYER (1) les définit en trois critères :

- la conservation du ballon,
- la progression des joueurs et du ballon vers le but adverse
- l'attaque du but adverse.

Jean DUFOUR (2) quant à lui les résume comme suit :

- l'attaque du but adverse,
- la conservation du ballon,
- le soutien des partenaires engagés dans l'attaque,
- la recherche de la supériorité numérique,
- l'occupation du terrain de façon rationnelle et permanente ou subite et non pas constante selon qu'on évolue en largeur ou en profondeur.

./...

(1) - Claude BAYER : "Enseignement des jeux sportifs et collectifs" p. 44.

(2) - Jean DUFOUR : "Le Football" p. 71 Ed. Bornemann.

En comparant ces deux théories, nous dirons que la deuxième se porte comme complément de la première dans la mesure où elle apporte des notions de plus aux principes de l'attaque.

3 - Les facteurs -

Ils constituent les moyens de base avec lesquels les joueurs agissent dans les phases d'attaque en appliquant les principes. Il s'agit :

- a) de la circulation des joueurs,
- c) de la circulation du ballon,
- d) de l'organisation de l'attaque,
- e) du dépassement numérique ou supériorité qui constitue un facteur capital pour l'attaque car créant des conditions favorables pour les actions de conclusion de l'attaque ou de maintien du ballon,
- f) de la surprise qui résulte de l'ingéniosité des combinaisons et actions tactiques individuelles. Par ce facteur, on cherche à dissimuler les intentions chez les défenseurs en les empêchant d'appliquer le principe de l'anticipation. Elle assure les conditions remarquables de la conclusion de l'attaque,
- g) de l'assurance ou équilibre défensif qui est une anticipation collective sur une éventuelle perte du ballon,
- h) du rythme de jeu.

4 - Les formes -

Elles représentent la structure organisatrice générale qui permet aux joueurs dans les différentes phases, en appliquant des principes, d'utiliser des facteurs.

Ces formes ont été déjà évoquées au niveau des phases de l'attaque, et plus particulièrement dans la partie passage en terrain d'attaque. Ce sont :

- la contre-attaque,
- le passage rapide,

- le passage lent.

Au terme de cet exposé, nous jugeons nécessaire de montrer en quoi les différentes caractéristiques de l'attaque illustrent bien notre problème et comment les prendre en compte. Pour cela nous dirons qu'un travail de recherche relève d'une importance non négligeable, qui nécessite de la part de l'auteur, le souci de préparer le lecteur à mieux cerner le fond du problème. De ce fait, nous avons tenté de vous livrer les différents processus qui régissent l'attaque et de là, voir comment nous les prendrons en compte. Ainsi, pour les phases de l'attaque, nous retiendrons deux repères :

- le premier concerne le moment compris entre la phase de récupération du ballon et le passage en terrain d'attaque. Ici, seules les relances effectuées par les éléments du compartiment arrière seront évaluées.

- Le deuxième se situe pendant la phase de préparation du jeu et celle de finalité d'attaque. Nous essayerons également dans celles-ci, d'évaluer par le biais d'indicateurs de comportement qui seront définis plus loin, la mouvance des différents joueurs du compartiment arrière au cours du jeu. IL s'agira en fait de relever les différentes actions ^{manifestées} en attaque par ceux-ci. Ce seraient par exemple, l'entrée en appel, le débordement centre long, le tir etc.

Concernant les principes de l'attaque, nous dirons que leur importance est manifeste. En effet, la réussite ou non de toutes les actions offensives entreprises est évaluée par rapport à l'axe du but et/ou au partenaire avec qui le joueur veut jouer. D'où respectivement les principes de l'attaque de l'axe du but et de conservation du ballon. De même, tous les autres principes énoncés par DUFOUR dans "le Football" traduisent la conséquence logique d'une participation offensive des éléments du compartiment arrière.

Pour les facteurs, nous retiendrons les principaux :

- celui de créer le surnombre pour faciliter la conservation du ballon et la progression vers le but adverse ;

./...

- et celui de créer la surprise pour échapper à la vigilance de l'adversaire et faire la décision.

Au niveau des formes de l'attaque, nous distinguons :

- la contre-attaque et le passage rapide dans lesquels, les joueurs du compartiment arrière auront pour unique tâche offensive, de transmettre la balle le plus rapidement possible et permettre aux avants de profiter du manque d'organisation de la défense adverse. Dans ces formes, les joueurs du compartiment arrière seront plutôt attendus au niveau des relances du jeu.

- Le passage lent où ces joueurs seront non seulement évalués dans les relances du jeu, mais aussi dans la préparation et la finalité de l'attaque par leur apport offensif.

Nous pensons sur ce, apporter de la lumière dans les faits.

C - EXPLICATION DES VARIABLES -

Il n'est question ici que de présenter le football tel que nous le concevons, en évoquant le profil actuel des joueurs du compartiment arrière, et à partir de là, définir les variables de l'étude et donner leurs caractéristiques.

Pour ce faire, nous dirons que le football actuel a subi des progrès remarquables. De la spécialisation aux différents postes, nous avons abouti à une polyvalence totale où le joueur est capable d'évoluer à tous les postes du champ de jeu et selon les opportunités du moment. Des défenseurs participent donc en attaque, des avants se replient en défense ou retardent l'attaque adverse. On note un phénomène de rééquilibrage assez constant car à toute prise de risques offensifs d'un défenseur, correspond, en cas d'échec à cette entreprise le remplacement immédiat de ce dernier par un coéquipier. "Le joueur n'est plus comme un maillon de la chaîne, mais la chaîne tout entière

./...

dès lors qu'il se substitue au partenaire défaillant en prenant le relais de la manoeuvre"(1).

Dans cette optique, nous allons dégager le profil actuel des différents joueurs du compartiment arrière. Ainsi :

- le gardien de but : il contribue à l'offensive de par ses relances, de par sa vision et sa rapidité d'exécution. Il parvient à effectuer la passe de base de la contre-attaque décisive. Il est le premier attaquant de l'équipe car possédant une capacité de reversion défense-attaque assez bonne.

- L'arrière latéral : il n'est plus seulement un spécialiste chargé de marquer son adversaire direct. Actuellement, il exerce un rôle défensif dans lequel il doit participer à la récupération individuelle et collective du ballon, un rôle de préparation (passes de base, appuis, soutiens) et enfin un rôle d'attaque dans lequel il doit user de sa force de pénétration, ses dribbles, ses tirs etc?

- le stoppeur : chargé de suivre l'avant centre adverse, il est également bon à la relance de par sa vision de jeu, sa précision et sa vitesse d'exécution. C'est lui qui oriente le jeu et de nos jours, il n'est pas rare de le voir exploser en attaque.

- Le libéro : responsable de l'équilibre de tout le système défensif, il participe aussi à la préparation du jeu, voire à la finition. C'est la raison pour laquelle Robert Herbin, entraîneur de St-Etienne (France) disait : "le libéro libéré n'est plus un joueur aveugle, borné, destructif comme du temps du caténaccio. Il doit savoir profiter de sa liberté pour se métamorphoser en joueur offensif".(1)

- Le demi-défensif : du rôle de liaison qu'il assurait autrefois entre l'attaque et la défense, il est devenu défenseur, constructeur et attaquant. Il a un grand sens du but.

./...

(1) Med Zerhouni citant Robert Herbin dans : "Principes de base du football contemporain" p.59.

En résumé, nous pouvons dire que le rôle des joueurs du compartiment arrière a beaucoup évolué. De la spécialisation, ils sont arrivés à une polyvalence dans laquelle ils assument une triple fonction : défendre, construire et attaquer.

Nous voyons à travers cette analyse que le football nécessite de nos jours des qualités physiques et techniques non négligeables, mais également un bon comportement tactique qui est la capacité chez le joueur, d'analyser et de créer des situations. C'est un football de participation et de polyvalence, un football de responsabilités collectives et de création.

La polyvalence, dirait Med Zerhouni, c'est "l'aptitude à réaliser certains gestes techniques (polyvalence technique.) ou certaines actions tactiques (polyvalence dans la fonction)".(1).

Le football actuel exige donc que les joueurs du compartiment arrière soient suffisamment "armés" pour intervenir en attaque ou pour mener à bien les tâches offensives. L'efficacité des actions offensives est déterminée par la rapidité et la précision qui sont les pôles fondamentaux d'une relance. Relancer, c'est "renvoyer la balle, donner un nouvel élan à l'attaque"(2). Est considérée comme une bonne relance, toute passe d'un joueur du compartiment arrière situé dans sa zone défensive et destinée à un coéquipier bien démarqué et situé hors de sa zone de vérité défensive. La relance doit permettre à l'équipe de garder le monopole du ballon. Elle est consécutive à la récupération du ballon dans le terrain de la défense et se caractérise par la rapidité d'exécution ou de reconversion défense-attaque et la précision. Les relances qui ne répondent pas à ces critères sont de mauvaises.

Pour ce^{qui} concerne la participation en attaque, soulignons qu'elle ne se résume pas tout simplement en une présence physique. Elle sous-ten

./...

(1) Med Zerthouni : ouvrage cité p. 247.

(2) "Robert des sports" p. 381.

plutôt une rentabilité, une réussite en attaque, par le biais de la supériorité numérique et/ou de la surprise. Il faut que les joueurs du compartiment arrière se déploient, usant d'infiltrations, de tirs, de passes décisives etc. pour rendre l'attaque plus tranchante. C'est en définitive une coordination des actions individuelles et collectives en attaque afin de prendre la défense adverse au dépourvu.

Après cette étude théorique menée sur ce thème, nous pouvons maintenant aborder le chapitre méthodologie.

CHAPITRE II - METHODOLOGIE -

Dans ce chapitre, il sera question de parler de notre population d'étude, de dresser notre outil de travail, d'expliquer la manière de recueillir les données, enfin d'évoquer les limites de la procédure.

A - LA POPULATION A OBSERVER -

Ce sont les équipes qui évoluent dans le championnat national de la première division du Sénégal. ce choix se justifie dans la mesure où ce championnat représente le plus haut niveau de pratique de football de notre pays. L'observation porte sur neuf (9) rencontres, soit au total un effectif de douze (12) équipes parmi les quatorze (14) que compte notre championnat. Il s'agit de la Jeanne d'Arc, du Jaraaf, du Port, de la SIDEC, de l'US Corée, de l'ASFA, du Dial Diop, de l'ETICS, du CASA-Sport, de la Linguère, de la CSS, du Rail.

Au niveau de chaque équipe, seuls les joueurs du compartiment arrière sont intéressés par l'étude.

Il s'agit :

- du gardien de but ;
- des arrières latéraux ;
- du libéro ;
- du stoppeur ;
- enfin du demi-défensif.

B - L'OUTIL DE MESURE : CONSTRUCTION ET FIDELITE -

C'est l'observation écrite qui consiste à enregistrer sur fiches, la réalité immédiate du jeu par le biais d'indicateurs de comportement. "L'observation est un processus pédagogique permettant d'établir les caractéristiques essentielles d'un niveau de jeu donné".(1) Elle permet une analyse objective de la situation

./...

(1) Marcel DUGRAND : "Libres propos sur le football" - p. 84.

de jeu. "C'est une source précieuse de progrès"(1). Le lieu de l'observation reste le haut des tribunes, car il permet une meilleure perception (vue d'ensemble) de la situation de jeu.

Nous précisons que l'observation porte sur toute la durée de la rencontre (90 mn) et qu'elle n'est pas de ce fait segmentaire.

1. - La construction -

Pour la construction de notre outil de travail, nous usons d'une table de référence composée de deux grilles :

- l'une permettant d'évaluer le nombre de bonnes et de mauvaises relances réalisé par chaque équipe ;
- l'autre qui n'est opérationnelle qu'au niveau de la zone de défense adverse, conduit à l'observation des joueurs du compartiment arrière sous l'angle des actions significatives d'attaque (A.S.A). Les ASA sont des actions de jeu se déroulant dans la zone de vérité offensive située à trente cinq mètres (35 m) des buts adverses et susceptibles d'amener le but et au moins le tir. Pour la mise en valeur de cette grille, nous usons des indicateurs de comportement (2) ci-après :

a) Le débordement centre long (D.C.L.) -

C'est l'action de contourner le dispositif défensif adverse en dribble et d'adresser le ballon à un partenaire mieux placé au centre de la ligne des avants en face de la cage des buts, il s'effectue le plus souvent le long de la ligne de touché

b) Le débordement centre court (D.C.C.) -

C'est l'action de contourner le dispositif défensif adverse en dribble et d'adresser à partir de la zone des seize mètres cinquante (16,50 m) ou de son entrée, le ballon à un

./...

(1) Marcel DUGRAND : "Libres propos sur le football" p. 87

(2) Ameth DIENG : "Evaluation du rendement offensif de l'équipe du Sénégal à la XVe. Coupe d'Afrique des Nations".

de
partenaire mieux placé au centre de la ligne des avants en face de
la cage du but ;

c) L'entrée en dribble (E.D.) -

C'est la pénétration du joueur avec la balle au pied dans l'espace occupé par les adversaires en vue de les éliminer et de se rapprocher le plus possible du but adverse ;

d) L'entrée en appel (E.A) -

C'est la pénétration d'un joueur dans le dispositif défensif adverse à l'attention du possesseur du ballon en vue de recevoir la passe ;

e) L'entrée en une-deux (E. 1/2) -

C'est la pénétration de deux joueurs sur la base d'une remise en déviation. Le une-deux peut se faire également à trois (3) joueurs

f) Le tir (T) -

C'est un procédé technique permettant la réalisation d'un but, le ballon se frappant avec le pied ou la tête;

g) Le coup de pied tactique (C.P.T.) -

C'est une introduction du ballon dans le dispositif défensif adverse, dans les intervalles ou au dessus de celui-ci pour faire la passe à un partenaire parti en appel ;

h) La diagonale (Dg) -

Elle consiste à envoyer le ballon à partir d'une aile (sans débordement préalable) vers le centre du terrain ou vers l'autre côté suivant un trajet relativement oblique. Elle sert à déplacer le jeu d'un secteur à un autre et ne diffère du coup de pied tactique que par sa trajectoire. Signalons que les longues entrées en

touche se déroulant dans la zone de vérité offensive sont classées dans cette rubrique car elles sont susceptibles d'amener le but.

Nous pensons sur ce, fournir la majorité des paramètres susceptibles de nous aider pour la réalisation d'un bon travail.

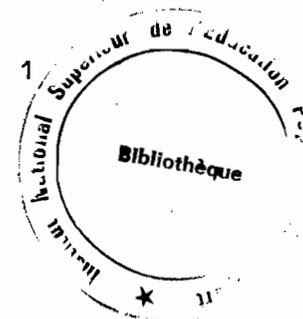
2 - La fidélité -

L'observation des matches est faite avec la collaboration d'un camarade, chacun étant chargé de suivre une équipe. Pour cela, nous avons jugé nécessaire d'observer au même moment et avec les mêmes grilles l'équipe du Port. Soulignons que l'observation s'est faite sans qu'il n'y ait consultations inter-observateurs. Il suffit ensuite après la collecte des informations, de calculer le coefficient de fidélité (coefficient de corrélation) entre les deux (2) séries de données. Rappelons qu'une mesure est dite fidèle lorsqu'elle est raisonnablement exempte d'erreur. Les résultats de notre observation sont les suivants :

OBSERVATIONS ; OBSERVATEUR 1 ;		OBSERVATEUR 2 ;		
VARIABLES	Xi	Xi ²	Yi	Yi ² ; Xi Yi
D.C.L.	1	1	1	1
D.C.C.	0	0	0	0
E.D.	1	1	1	1
E. 1.2	6	36	5	25 ; 30
T	1	1	1	1
E.A	5	25	3	9 ; 15
C.P.T.	8	64	10	100 ; 80
Dg	11	121	10	90 ; 110
RELANCES	28	784	31	961 ; 868
	Xi = 61	Xi ² = 1033	Yi = 62	Yi ² = 1198 ; ΣXiYi = 1100

$$r_{(1)} = \frac{\sum X_i Y_i}{\sqrt{\sum X_i^2 \cdot \sum Y_i^2}} = 0,99$$

(1) r = coefficient de corrélation . $-1 \leq r \leq 1$
 $r \leq 0,5$ mauvaise corrélation
 $0,5 < r \leq 0,7$ corrélation moyenne
 $r > 0,7$ bonne corrélation.



Une valeur de $r = 0,99$ traduit qu'il y a bonne corrélation. Il y a une convergence des observations.

Cette bonne corrélation se justifie dans la mesure où nous avons eu à travailler au préalable à la suite de plusieurs cours avec les mêmes indicateurs de comportement à l'exception des relances. Nous avons de même réussi à discuter à chaque fois qu'un problème se posait afin d'éliminer au maximum les sources de désaccord. C'est ce qui explique en gros que nos observations soient plus ou moins concordantes.

C - RECUEIL DES DONNEES -

Pour le recueil des données, nous avons pris la précaution de mentionner sur la fiche d'observation, le numéro des joueurs évoluant dans le compartiment arrière, de chaque équipe. Tout remplacement intervenu au cours du match nous amène à mettre le joueur entrant à côté du joueur sortant.

Nous avons pris également le soin de marquer sur la colonne qui correspond à l'action entreprise par un joueur du compartiment arrière les signes négatifs (-) ou positifs (+ ou (+)) selon qu'il s'agisse d'une action manquée, réussie ou d'un but.

Sont considérées comme positives les actions qui se sont terminées par un but ou qui ont permis à l'équipe de conserver la balle et d'entreprendre d'autres actions.

Toute action entreprise qui a occasionné une perte de balle ou un tir mal cadré (qui est passé à côté des buts) a été considérée comme négative.

D - LES LIMITES DE LA PROCEDURE -

Il s'agit ici de faire part des difficultés que nous avons rencontrées tout au long de notre étude.

./...

Nous évoquerons en premier lieu, l'irrégularité du championnat. En effet, nous avons traversé une longue trêve qui a fait que nous n'avons pas eu le temps d'observer l'ensemble des équipes de la première division. Nous avons néanmoins observé douze (12) équipes sur quatorze (14) soit un effectif largement représentatif pour notre championnat.

Nous aurons également à relater le manque de moyens matériels car dans le cours du jeu, il arrivait qu'une multitude d'ASA se produisent dans un délai relativement court et que nous ne parvenions pas à nous les rappeler toutes. Il pourrait s'agir de même d'une fatigue due à l'observation successive de deux (2) rencontres ou d'un manque de concentration occasionné par les bruits des spectateurs qui font que certaines informations échappent à notre vigilance. Sur ce, Wallon disait que "L'observation n'est pas un décalque complet et exact de la réalité"(1), ce qui signifie en d'autres termes que l'observation découle de la réalité mais ne la traduit pas fidèlement.

Nous déplorons pour terminer le fait de n'avoir pas observé chaque équipe au moins deux (2) fois afin de voir les tendances offensives de l'ensemble des équipes sur ASA et relances effectuées par les joueurs du compartiment arrière.

(1) Mama SOW citant Wallon "Cours de football 4e. année".

CHAPITRE III - PRESENTATION DES DONNEES
ET
INTERPRETATION

Dans ce présent chapitre, nous présenterons les données de notre étude sous forme de tableaux suivis de commentaires. Nous retenons pour cela deux (2) tableaux par rencontre :

- un pour évaluer la fréquence de participation des joueurs du compartiment arrière des deux (2) équipes lors des phases d'attaque (dans la zone de réalisation de l'attaque) ;
- l'autre pour évaluer le taux de réussite ou non de ces actions de joueurs au niveau des relances du jeu.

Nous présenterons après ce travail segmentaire, des tableaux généraux, synthèses des différentes rencontres et dans lesquels, nous ferons le classement des équipes selon les tendances offensives sur ASA et sur relances effectuées par les éléments du compartiment arrière.

1re rencontre : RAIL - U.S. GOREE : (1-1)

Tableau (1) A.S.A. des joueurs du compartiment arrière

A.S.A.	D.C.L.	D.C.C.	E.D.	E. 1.2	T	E.A.	C.P.T.	Dg	TOTAL
RAIL	-	-	2+	③	①	-	3+	4+	10+
			①	-		④	-	⑨	7-
			1-			1-		5-	17-
GOREE	①	①	1+	②	②	②	7+	5+	21+
	1-	1-	1-	1-	2-	7-	-	⑤	⑨
								2-	15-
									⑩
									⑬
									⑮
									⑰
									⑲
									⑳
									㉑
									㉒
									㉓
									㉔
									㉕
									㉖
									㉗
									㉘
									㉙
									㉚
									㉛
									㉜
									㉝
									㉞
									㉟
									㊱
									㊲
									㊳
									㊴
									㊵
									㊶
									㊷
									㊸
									㊹
									㊺
									㊻
									㊼
									㊽
									㊾
									㊿

INTERPRETATION :

Statistiquement, l'équipe de Gorée réalise un plus grand nombre d'A.S.A. avec un total de 36 contre 17 pour le rail. Gorée s'est imposée pratiquement au niveau de toutes les A.S.A. menées par les éléments ^{du} compartiment arrière. Il faut également souligner que le Rail n'a ni affectonné le jeu par les ailes, ni utilisé de tirs et de C.P.T.

Le rapport ASA réussies sur ASA manquées donne une valeur de 1,40 pour Gorée contre 1,42 pour le Rail, soit environ la même valeur. Ce qui nous permet de dire que même si le Rail a intervenu peu en attaque, il réussissait au même titre que son adversaire.

TABLEAU 2 Relances des joueurs du compartiment arrière

RELANCES EQUIPES	ESSAIS	REUSSIES	MANQUEES	T ^x de bonnes relances	T ^x de mauvaises relances
RAIL	26	15	11	57,70 %	42,30 %
GOREE	22	14	8	63,63 %	36,37 %

INTERPRETATION :

Dans ce tableau, nous enregistrons pour l'équipe de Gorée un taux de bonnes relances un peu supérieur à celui de son adversaire avec une valeur de 63,63 % contre 57,70 % pour le Rail. Ce qui signifie que les joueurs du compartiment arrière de l'équipe de Gorée réussissent mieux à sortir le ballon de leur zone de vérité défensive.

2e. Rencontre : SIDEC -DIAL DIOP : (2 - 0)

TABLEAU 3 : A.S.A. des joueurs du compartiment arrière

A.S.A.	D.C.L.	D.C.C.	E.D.	E. 1-2	T	E.A.	C.P.T.	Dg	TOTAL
SIDEC	3+ 1-	1+ 3-	6+ 4-	1+ -	2+ 3-	6+ 2-	7+ 2-	2+ 3-	28+ 18-
DIAL DIOP	-	-	2+ 4-	1+ 4-	2+ 1-	- 3-	3+ 4-	- 5-	8+ 18-

INTERPRETATION :

Les chiffres traduisent une nette domination de la SIDEC qui a surclassé son adversaire avec un total de 46 ASA contre 29 pour le Dial Diop.

Si l'on s'en tient au rapport ASA réussies sur ASA manquées, on peut confirmer partiellement cette domination de la SIDEC qui réalise une valeur de 1,55 contre 0,44 pour le Dial Diop. Ce qui traduit une plus grande réussite de la SIDEC en attaque. Le Dial Diop bien qu'ayant peu intervenu en attaque, n'y réussissait pratiquement pas. Il pêchait dans la finition des actions d'attaque.

Soulignons pour terminer que les joueurs du compartiment arrière du Dial Diop n'ont pas du tout exploité le jeu par les ailes.

TABLEAU 4

Relances des joueurs du compartiment arrière

RELANCES	Essais	Réussies	Manquées	T ^X de bonnes relances	T ^X de mauvaises relances
SIDEC	27	18	9	66,66 %	33,34 %
DIAL DIOP	30	18	12	60 %	40 %

INTERPRETATION :

De même que le tableau (3), le (4) nous montre un taux de réussite plus grand pour la SIDEC qui a réalisé une valeur de 66,66 % contre 60 % pour le Dial Diop.

Il faut aussi souligner que toutes les deux équipes ont dépassé un taux de bonnes relances supérieur à la moyenne, ce qui veut dire que les joueurs évoluant au niveau du compartiment arrière des deux équipes réussissaient dans leurs relances du jeu.

3e. Rencontre : JARAAF - ASFA : (2 - 1)

TABLEAU 5 : A.S.A. des joueurs du compartiment arrière.

A.S.A. :	D.C.L. :	D.C.C. :	E.D. :	E. 1.2 :	T :	E.A. :	C.P.T. :	Dg :	TOTA :
JARAAF :	- (1) :	- (1) :	1+ (2) :	- :	1+ (1) :	2+ (7) :	2+ (2) :	4+ (5) :	10+ (19) :
	1- :	1- :	1- :	- :	- :	5- :	- :	1- :	9- :
ASFA :	- :	- :	- :	- :	1- (1) :	1- (2) :	3- (4) :	1- (1) :	6- (8) :

INTERPRETATION :

Ce tableau nous indique de faibles valeurs au niveau des initiatives d'attaque des joueurs du compartiment arrière des deux équipes. Néanmoins, l'équipe du JARAAF en a réalisé une valeur plus grande qui est de 19 ASA contre 8 pour l'ASFA.

Si on prend en compte le rapport ASA réussies sur ASA manquées, nous aurons des valeurs de 1,11 pour le JARAAF contre 0,33 pour l'ASFA, ce qui signifie que non seulement le JARAAF a le plus réalisé d'ASA, mais également, il a le mieux réussi au niveau des initiatives d'attaque. Pour corroborer ceci, la colonne des tirs nous montre un but marqué par un joueur du compartiment arrière du JARAAF.

Il faut de même souligner que les joueurs de l'ASFA n'ont ni joué par les ailes, ni entrepris d'E.D et d'E. 1.2, ce qui justifie du reste qu'ils n'étaient pas aussi impliqués en attaque.

TABLEAU 6

Relances des joueurs du compartiment arrière.

RELANCES	Essais	Réussies	Manquées	T ^x de bonnes relances	T ^x de mauvaises relances
JARAAF	29	17	12	58,62 %	41,38 %
ASFA	32	14	18	43,75 %	56,25 %

INTERPRETATION :

Comme pour le tableau (5), le (6) traduit une plus grande réussite pour l'équipe du JARAAF qui a réalisé un taux de bonnes relances de 58,62 % contre 43,75 % pour l'ASFA.

4e. Rencontre : U.S. GOREE - LINGUERE : (1 - 1)

TABLEAU 7 A.S.A. des joueurs du compartiment arrière

A.S.A.	D.C.L.	D.C.C.	E.D.	E. 1.2	T	E.A.	C.P.T.	Dg	TOTAL									
GOREE	1 ⁻	①	-	1 ⁺	③	2 ⁺	④	1 ⁺	③	8 ⁺	⑫	3 ⁺	⑦	2 ⁺	③	17 ⁺	⑩	33
LINGUERE	1 ⁺	①	-	1 ⁺	②	-	-	①	5 ⁺	⑥	6 ⁺	⑨	-	-	-	12 ⁺	⑩	19

INTERPRETATION :

On note de plus grandes initiatives d'attaque des joueurs du compartiment arrière de l'équipe de GOREE qui ont réalisé un total de 33 ASA contre 19 pour la Linguere.

Si on fait le rapport ASA réussies sur ASA manquées, on voit que la Linguère a mieux réussi en attaque avec une valeur de 1,71 contre 1,05 pour GOREE. Ce qui nous permet de dire que même si l'équipe de GOREE était plus fréquente en attaque que son adversaire, ce dernier réussissait plus dans les ASA.

Il faut noter aussi qu'il y a une très faible tendance à jouer les ailes pour les deux équipes. De plus, la Linguère n'a pas réalisé d'E. 1.2 ni de Dg, ce qui nous permet d'avancer que le jeu des joueurs du compartiment arrière de cette équipe est direct.

TABLEAU 8 : Relances des joueurs du compartiment arrière

RELANCES :	Essais :	Réussies :	Manquées :	T ^x de bonnes relances :	T ^x de mauvaises relances :
EQUIPES :					
GOREE :	42 :	29 :	13 :	69,04 % :	30,96 % :
LINGUERE :	26 :	16 :	10 :	61,53 % :	38,47 % :

INTERPRETATION :

Nous relevons une légère domination de GOREE en ce qui concerne le taux de bonnes relances, réalisant une valeur de 69,04 % contre 61,53 % pour la Linguère.

Nous remarquons de même une grande réussite de part et d'autre des deux (2) équipes traduisant une bonne disposition des joueurs du compartiment arrière à relancer le jeu.

5e. Rencontre : SIDEC - PORT : (1 = 1)

TABLEAU 9 : ASA des joueurs du compartiment arrière.

A.S.A	D.C.L.	D.C.C.	E.D.	E. 1.2	T	E.A	C.P.T.	Dg	TOTAL
SIDEC	1+ 2-	2+ 1-	3+ 3-	- 1-	- 3-	8+ 8-	- 5-	-	12+ 23-
PORT	1+ 2-	-	1+ 2-	- 3-	1+ -	10+ 5-	3+ -	1+ -	17+ 12-

INTERPRETATION :

Ce tableau traduit une légère domination de la SIDEC du point de vue des ASA avec un total de 35 ASA contre 29 pour le PORT, soit une différence de 6 ASA.

Les totaux de ces deux (2) équipes traduisent une volonté de jeu offensif manifestée par celles-ci. Néanmoins, si on fait le rapport ASA réussies sur ASA manquées, on trouve une valeur de 0,52 pour la SIDEC et 1,41 pour le PORT, ce qui traduit une plus grande réussite du PORT en attaque. L'équipe de la SIDEC a une fréquence de participation en attaque plus grande, mais elle échouait beaucoup contrairement à son adversaire.

TABEAU 10 : Relances des joueurs du compartiment arrière.

RELANCES :	Essais :	Réussies :	Manquées :	T ^x de bonnes relances :	T ^x de mauvaises relances :
EQUIPES :					
SIDEC :	31 :	16 :	15 :	51,61 % :	48,39 % :
PORT :	26 :	13 :	13 :	50 % :	50 % :

INTERPRETATION :

Les chiffres traduisent un taux de réussite légèrement supérieur pour la SIDEC qui a réalisé une valeur de 51,61 % contre 50 % pour Port.

Il faut aussi souligner que ces équipes sont capables une fois sur deux environ de faire sortir correctement la balle de leur surface de vérité défensive.

6e. Rencontre : J.A. - GOREE : (2 - 0)

TABLEAU 11 : A.S.A. des joueurs du compartiment arrière

A.S.A.	D.C.L.	D.C.C.	E.D.	E. 1.2	T	E.A.	C.P.T.	Dg	TOTAL
J.A.	-	①	③	③	③	⑥	⑫	③	③
GOREE	-	-	-	③	③	⑤	⑤	①	①

INTERPRETATION :

Ce tableau traduit une participation offensive des joueurs du compartiment arrière plus grande pour la J.A. qui a réalisé un total de 31 ASA contre 17 pour l'équipe de Gorée.

Si l'on se réfère au rapport ASA réussies sur ASA manquées, nous voyons que la J.A. confirme sa supériorité avec une valeur de 1,81 contre 0,7 pour Gorée. Ceci traduit une plus grande participation et une plus grande réussite des joueurs du compartiment arrière de la J.A. Nous enregistrons ici le plus faible total de Goré en trois (3) matches. Ceci nous permet d'avancer l'hypothèse que cette faiblesse est due au plan de jeu. En d'autres termes que les joueurs du compartiment arrière de Gorée manifestaient une certaine prudence dans leur apport offensif dans la mesure où ils avaient pour adversaires une attaque très puissante de la J.A. Par conséquent, ils se souciaient plus à défendre qu'à attaquer.

TABLEAU 12 : Relances des joueurs du compartiment arrière.

RELANCES	Essais	Réussies	Manquées	T ^x de bonnes relances	T ^x de mauvaises relances
J.A.	32	20	12	62,50 %	37,50 %
GOREE	39	17	22	43,58 %	56,42 %

INTERPRETATION :

Ce tableau prouve une plus grande réussite des joueurs du compartiment arrière de la J.A au niveau des relances du jeu. En effet, avec un taux de réussite de 62,50 % contre 43,58 % pour Gorée, nous affirmons une plus grande disposition des joueurs de la J.A à relancer le jeu.

7e. Rencontre : SIDEC - C.S.S. : (1-0)

TABLEAU 13 : A.S.A. des joueurs du compartiment arrière.

A.S.A.	D.C.L.	D.C.C	E.D.	E. 1.2	T	E.A.	C.P.T.	Dg	TOTAL
SIDEC	3+ 2-	1+ -	1+ 2-	- 3-	2+ -	8+ 3-	1+ 1-	- 3-	16+ 14-
	(5)	(1)	(3)	(3)	(2)	(11)	(2)	(3)	(30)
C.S.S.	2+ -	- -	- 1-	(1) 2-	2+ 1-	(4) 3-	- 2-	(2) -	8+ 9-
	(2)	-	(1)	(4)	(1)	(7)	(2)	-	(17)

INTERPRETATION :

Ce tableau dénote une plus grande participation en attaque des joueurs du compartiment arrière de la SIDEC qui ont réalisé un total de 30 ASA contre 17 pour la C.S.S. Ceci se confirme davantage en faisant référence au rapport ASA réussies sur ASA manquées. En effet, la SIDEC enregistre une valeur de 1,14 contre 0,88 pour la C.S.S., ce qui prouve que non seulement les joueurs du compartiment arrière de la SIDEC ont plus intervenu en attaque, mais aussi qu'ils y ont mieux réussi que leur adversaire.

TABLEAU 14 : Relances des joueurs du compartiment arrière.

RELANCES	Essais	Réussies	Manquées	T ^x de bonnes relances	T ^x de mauvaises relances
SIDEC	29	18	11	61,92 %	38,08 %
C.S.S.	38	20	18	52,60 %	47,40 %

INTERPRETATION :

De même que le tableau (15), le (16) montre une plus grande réussite de la SIDEC au niveau des relances du jeu, qui a réalisé une valeur de 61,92 % contre 52,60 % pour la C.S.S.

Il faut également noter que toutes les deux (2) équipes arrivaient à faire de bonnes sorties de balles avec des valeurs dépassant la moyenne.

8e. Rencontre : J.A. - ETICS : (2-1)

TABLEAU 15 : A.S.A. des joueurs du compartiment arrière.

A.S.A.	D.C.L.	D.C.C.	E.D.	E. 1.2	T	E.A.	C.P.T.	Dg	TOTAL
J.A	3+	1+	2+	3	-	7+	2+	2+	18+
	3	2	3	-	2	10	6	3	29
	-	1-	1-		1-	3-	4-	1-	11-
ETICS	-	-	2+	5	1+	2	-	1	4+
			5	2	-	1	4+	5	2+
			3-	1-	1-	1-	1-	2-	10+
									10-

INTERPRETATION :

Ce tableau atteste une volonté de jeu offensif plus grande des joueurs du compartiment arrière de l'équipe de la J.A qui ont réalisé un total de 29 ASA contre 20 pour l'ETICS.

De même, en faisant le rapport ASA réussies sur ASA manquées, on trouve ^{une} valeur de 1,63 pour la J.A contre 1 pour l'ETICS, ce qui traduit davantage la plus grande efficacité des joueurs du compartiment arrière de la J.A au niveau des initiatives d'attaque.

Il faut également mentionner l'absence du jeu par les ~~les~~ des joueurs du compartiment arrière de l'ETICS.

TABLEAU 16 : Relances des joueurs du compartiment arrière.

RELANCES	Essais	Réussies	Manquées	T ^x de bonnes relances	T ^x de mauvaises relances
J. A.	26	14	12	53,76 %	46,24 %
ETICS	23	11	12	47,74 %	52,26 %

INTERPRETATION :

Comme le tableau précédent, celui-ci traduit aussi une plus grande réussite des joueurs du compartiment arrière de la J.A au niveau des relances du jeu avec une valeur de 53,76 % contre 47,74 % pour l'ETICS.

Se. Rencontre : JARAAF - CASA : (1-0)

TABLEAU 17 : A.S.A des joueurs du compartiment arrière.

A.S.A	D.C.L	D.C.C	E.D.	E.1.2	T	E.A.	C.P.T.	Dg	TOTAL
JARAAF	1+ (3) 2-	1+ (2) 1-	3+ (6) 3-	- (1) 1-	- (1) 1-	8+ (9) 1-	1+ (9) 8-	2+ (2) -	16+ (43) 17-
CASA	-	-	1+ (2) 1-	1+ (1) -	-	2+ (4) 2-	1+ (5) 4-	- (1) 1-	5+ (13) 8-

INTERPRETATION :

Il y a une plus grande intervention des joueurs du compartiment arrière du Jaraaf qui ont effectué 43 ASA contre 13 seulement pour le CASA. Si l'on s'en tient au rapport ASA réussies sur ASA manquées, le Jaraaf confirme sa suprématie avec une valeur de 0,94 contre 0,62 pour le CASA.

Nous dirons pour terminer, que les joueurs du compartiment arrière du CASA n'ont pas du tout utilisé le jeu par les ailes, mais aussi que toutes ces deux (2) équipes ont un rapport inférieur à un (1), ce qui entraîne plus d'échecs que de réussites dans les ASA.

TABLEAU 18 : Relances des joueurs du compartiment arrière.

RELANCES :	Essais :	Réussies :	Manquées :	T ^x de bonnes relances :	T ^x de mauvaises relances :
EQUIPES					
JARAAF	32	15	17	46,80 %	53,20 %
CASA	41	14	27	34,02	65,98 %

INTERPRETATION :

Il y a de même dans ce tableau une plus grande réussite des joueurs du Jaraaf qui ont réalisé une valeur de 46,80 % contre 34,02 % pour le CASA. Néanmoins, il faut souligner la faiblesse des joueurs du compartiment arrière de ces deux (2) équipes au niveau de la relance du jeu avec des valeurs ne dépassant jamais la moyenne.

Pour en finir avec ce chapitre, nous vous présentons les tableaux généraux montrant le classement des équipes selon les tendances offensives sur ASA et sur relances effectuées par les éléments du compartiment arrière. Pour ce faire, nous avons effectué une moyenne pour les équipes observées plus d'une fois.

Nous présentons les tableaux comme suit et chacun sera suivi d'une interprétation supplémentaire.

TABLEAU I : Classement des équipes selon les tendances offensives sur A.S.A. effectuées par les éléments du compartiment arrière.

A.S.A.	Réussies	Manquées	Rapport ASA réussies sur ASA manquées	TOTAL
J. A.	19	11	1,72	30
LINGUERE	12	7	1,71	14
RAIL	10	7	1,42	17
PORT	17	12	1,41	29
GOREE	15	13,6	1,10	28,6
SIDEC	18,6	18,3	1,01	36,9
JARAAF	13	13	1	26
ETICS	10	10	1	20
C. S. S.	8	9	0,88	17
CASA	5	8	0,62	13
DIAL-DIOP	8	18	0,44	26
ASFA	2	6	0,33	8

INTERPRETATION :

Ce tableau denote une réussite plus grande dans les ASA pour l'ensemble des équipes qui ont été observées. Sur douze (12) équipes en liste, huit (8) ont un taux de réussite supérieur à la moyenne. Parmi ces huit (8), deux (2) y figurent et pourtant elles n'occupent pas une bonne

position dans le championnat national. Ce sont Gorée et Rail. L'explication de ce phénomène peut être pour l'équipe de Gorée, que sur trois (3) rencontres prises, seuls huit (8) tirs ont été effectués dont trois (3) dans le cadre des buts. Gorée avait un problème de finition des ASA. Il y avait une bonne élaboration du jeu mais lorsqu'il s'agissait de concrétiser les actions, les joueurs péchaient. De même, il n'a été relevé aucun tir pour le Rail tout au long d'une rencontre, ce qui est du reste inadmissible.

Si on regarde les équipes qui ont un taux de réussite inférieur à un (1), un cas nous étonne, c'est celui de la C.S.S. En effet, cette équipe avec un rapport ASA réussies sur ASA manquées de 0,88 occupe une bonne place dans le championnat. Ceci s'explique par le fait que cette équipe a enregistré huit (8) matches nuls en treize (13) rencontres, ce qui signifie que même si leurs éléments du compartiment arrière ne finissaient pas bien leurs attaques, ils ne se laissaient pas faire non plus en ce qui concerne les actions de défense.

TABLEAU II : Classement des équipes selon les tendances offensives sur relances effectuées par les éléments du compartiment arrière.

EQUIPES:	Linguère	SINEC	Alal Biop	Goree	J. A	Raul	Jaxaaf	C.S.S	Port	ETICS	ASFA	CASA-SPORT
RELANCES:	:61,53	:60,06	:60	:58,75	:58,13	:57,70	:52,71	:52,60	:50	:47,74	:43,75	:34,02

INTERPRETATION :

Comme pour le tableau précédent, celui-ci dénote également une plus grande disposition des joueurs du compartiment arrière de nos équipes à relancer le jeu. En effet, sur douze (12) équipes, trois (3) seulement ne dépassent^{pas} un taux de réussite supérieur ou égal à la moyenne. Ceci nous permet d'affirmer que nos joueurs évoluant dans le compartiment arrière ont un comportement acceptable au niveau du premier tiers du terrain, c'est-à-dire la zone défensive, Il n'y a pas de travail énorme à faire dans cette zone dans la mesure où les éléments y évoluant arrivent à sortir le ballon correctement et à relancer le jeu.

Nous pouvons dire pour terminer, que les joueurs du compartiment arrière de l'ensemble de nos équipes ne manifestent pas de grandes difficultés pour remonter le ballon. Certes, un travail reste à faire pour perfectionner les relances du jeu, mais surtout au niveau du dernier tiers, il leur incombe une tâche énorme pour les amener à concrétiser les actions finales.

CHAPITRE IV : DISCUSSIONS -

Nous réservons ce chapitre uniquement à la vérification de notre hypothèse de recherche. Pour ce faire, nous adopterons le principe d'étudier la tendance qui apparaît à chaque rencontre pour en arriver à une synthèse des différentes tendances permettant de confirmer ou d'infirmier notre hypothèse.

Rappelons pour commencer que nous avons eu à travailler sur neuf (9) rencontres durant tout le championnat de la Division I du Sénégal. Nous essayerons donc, d'étudier ces rencontres dans le même ordre que nous avons eu à le faire dans le chapitre présentation des données et interprétations.

Ainsi pour la première rencontre opposant le RAIL à GOREE, nous pouvons plus ou moins avancer l'idée d'équilibre entre les deux (2) équipes.

En effet, le Rail, bien qu'ayant légèrement plus réussi que son adversaire en ce qui concerne les ASA avec une valeur de 1,42 contre 1,40 pour l'US Gorée, se voit à son tour surclasser par cette dernière sur les relances avec un taux de réussite de 63,63 % contre 57,70 %.

Nous pouvons donc dire que cette rencontre s'est terminée sur un nul logique dans la mesure où nous n'avons enregistré pour aucune équipe un écart de réussite considérable.

Pour ce qui concerne la deuxième rencontre qui opposait la SIDEC au Dial Diop, nous dirons d'emblée que c'est une victoire logique et méritée de la première. En effet, la SIDEC, bien qu'ayant réussi mieux que son adversaire en attaque avec un quotient d'ASA ^{réussies sur A.S.A} manquées égal à 1,55 contre 0,44 pour ce dernier, n'était pas non plus en reste en ce qui concerne leur réussite au niveau de la relance du jeu avec une valeur de 66,66 % contre 60 %.

./...

Dans la troisième rencontre, nous pouvons également avancer l'idée d'une victoire logique du Jaraaf sur l'ASFA. Ceci s'explique par le fait que les joueurs du compartiment arrière du Jaraaf réussissaient mieux, aussi bien dans leurs relances que dans la finition des attaques avec des valeurs nettement plus grandes que celles de leurs adversaires.

La quatrième rencontre nous met dans une position ambiguë. En effet, si nous nous référons aux ASA, nous dénotons une plus grande réussite de la Linguère alors que c'est l'inverse pour les relances du jeu.

Nous pouvons avancer à travers cette constatation, l'hypothèse que c'est la grande réussite du compartiment arrière de la Linguère en attaque qui est à l'origine de son but ; mais aussi que ce même compartiment pêchait dans les relances du jeu, ce qui a occasionné le but de l'US Gorée.

Pour terminer sur cette rencontre, nous pouvons dire que le nul est logique car chaque équipe a dominé dans un des deux domaines explorés (ASA et relances).

La cinquième rencontre atteste une plus grande réussite du Port qui réalise un quotient ASA réussies sur ASA manquées de 1,41 contre 0,52 pour la SIDEC. Le taux de réussite dans les relances est sensiblement le même pour les deux équipes.

Ces constats nous permettent de dire que le nul n'est pas logique car avec une valeur de réussite de 1,41, le Port méritait au moins plus de buts que l'adversaire. Les éléments du compartiment arrière du Port ont fait preuve d'un soutien efficace à l'attaque.

Les résultats de la sixième rencontre nous permettent d'affirmer une victoire logique et très méritée de la J.A. En

effet, les joueurs du compartiment arrière de la J.A. ont été d'un apport considérable dans la victoire de leur équipe, car en plus de leur très grande volonté offensive, ils réussissaient mieux leurs entreprises tant dans les relances du jeu que dans les ASA

Nous enregistrons pour la septième rencontre, une plus grande réussite de l'équipe de la SIDEC aussi bien au niveau de la disposition des joueurs du compartiment arrière à organiser les relances du jeu qu'au niveau de la finition des attaques, ce qui lui a valu sa victoire.

La huitième rencontre a vu une victoire logique de la J.A. En effet, avec un quotient ASA réussies sur ASA manquées de 1,63 contre 1 pour l'ETICS et un taux de bonnes relances de 53,76 % contre 47,74 %, les joueurs du compartiment arrière de la J.A. affichent des réussites plus grandes que leurs adversaires.

Enfin, pour la dernière rencontre, le Jaraaf a vu les joueurs de son compartiment arrière montrer une plus grande présence que leurs adversaires avec des réussites plus importantes. Ce qui traduit sa victoire.

En somme, nous pouvons dire à travers ces analyses que sur les neuf (9) rencontres qui se sont disputées, six (6) ont vu les victoires des équipes dont les joueurs du compartiment arrière réussissaient mieux leurs relances du jeu et leurs ASA.

Les trois autres rencontres se sont soldées par deux nuls logiques car les équipes faisant jeu égal dans les deux domaines explorés, alors que l'autre nul fut contre nature, dans la mesure où l'une des deux équipes affichant plus de réussite de la part de ses joueurs du compartiment arrière s'est contentée de partager les points. Ce dernier cas pourrait traduire une faiblesse dans la finition des attaques.

Nous pouvons donc dire que notre hypothèse est confirmée dans la mesure où, dans l'ensemble des rencontres que nous avons eu à observer nous n'avons enregistré qu'une seule des résultats contre nature.

Cette étude confirme une fois de plus le rôle offensif capital des joueurs du compartiment arrière dans le championnat national du Sénégal et dans le football tel qu'il se pratique de nos jours.

- CONCLUSION -

Notre travail consistait à voir si dans notre championnat national de première division, l'apport offensif des joueurs du compartiment arrière était déterminant pour la victoire finale. En d'autres termes, si au cours d'une rencontre, l'équipe dont les éléments du compartiment arrière réussissent plus de bonnes relances et une plus grande participation dans les ASA que ceux de l'équipe adverse, remporte le gain de la partie.

Nous avons commencé notre étude par une approche théorique dans laquelle nous avons recensé des écrits relatifs au thème, pour nous situer ensuite par rapport à ceux-ci. Nous avons par la suite montré la voie à suivre, et défini les paramètres nous permettant d'avoir le maximum de renseignements sur notre objet d'étude. Une partie pratique s'en est suivie et dans laquelle, il s'agissait d'observer des rencontres et de faire l'interprétation des données avant de terminer par leur analyse approfondie.

Au terme de cette étude où neuf (9) rencontres ont été observées, six (6) ont vu la victoire des équipes dont les éléments du compartiment arrière témoignent plus de réussites dans les deux (2) domaines explorés. Parmi les trois (3) qui restent, deux (2) se sont terminées par un jeu équitable si on se réfère aux deux (2) domaines explorés et un (1) fut de contre nature. Ceci nous amène à affirmer que dans notre championnat, les équipes dont les compartiments arrières s'assurent au cours d'une rencontre un nombre de bonnes relances nettement supérieur et une participation plus grande que leur adversaire remportent le plus souvent le gain de la partie.

Après ce bref résumé, nous dirons que sur le plan offensif, les équipes sénégalaises n'ont pas encore atteint le maximum de leurs possibilités. Il y a certes une volonté de jouer offensivement, mais il existe des lacunes, surtout sur le plan de l'organisation collective de nos équipes.

En effet, dans le premier tiers du terrain, il n'y a pas de grands problèmes. Les sorties de balles sont souvent réussies. Nous dénotons une bonne organisation. Seulement nous soulignerons la tendance pour les joueurs du compartiment arrière de nos équipes à vouloir des fois balancer la balle de leur zone défensive à l'attaque, ce qui a pour conséquence les nombreuses pertes de balles enregistrées dans les attaques sénégalaises. De même, ces joueurs assurent avec l'appui des hommes du milieu de terrain une progression rassurante. Ils arrivent à bien coordonner leurs actions avec celles des éléments de la ligne intermédiaire de sorte à toujours conserver le ballon et à progresser avec.

Les difficultés surgissent dans le dernier tiers, c'est-à-dire la zone de réalisation d'attaque. L'aide des joueurs du compartiment arrière n'y est pas effective. Nous dénotons une certaine prudence de ces joueurs, ce qui les fait souvent échouer lorsqu'ils interviennent dans la finition des attaques. En revoyant les chiffres, nous enregistrons un total de trente trois (33) tirs effectués en neuf (9) rencontres. Parmi ceux-ci, douze (12) seulement sont positifs dont un (1) ayant abouti au but. Ceci confirme une fois de plus la faiblesse de nos joueurs du compartiment arrière dans la finition des attaques.

Les techniciens sénégalais doivent avoir bien présent à l'esprit que l'apport des joueurs du compartiment ^{arrière} est capital au cours de l'offensive. Ils doivent de ce fait rompre avec cette conception du jeu consistant à vouloir spécialiser le joueur pour épouser celle de la polyvalence. Pour en finir avec cette étude, nous dirons que le football et les footballeurs sénégalais possèdent, pour leur part, un gros potentiel offensif au niveau des joueurs. Nos spécialistes doivent par conséquent bien gérer cet atout pour un devenir meilleur du sport sénégalais et du football en particulier.

TABLEAUX DE REFERENCE.GRILLE 1 :

JOUEURS	Latéral droit	Latéral gauche	Stoppeur	Liberon	Demi-défensif
A.S.A.					
D.C.L.					
D.C.C.					
E.D.					
E. 1.2					
T					
E.A.					
C.P.T.					
Dg					
TOTAL					

GRILLE 2 :

JOUEURS	Gardien de but	latéral droit	lateral gauche	Stoppeur	Libero	demi-défensif
Bonnes						
Mauvaises						

- BIBLIOGRAPHIE -

- J. DUFOUR .
"Le Football moderne" - Ed. Bornemann - Paris.
- J. DUFOUR .
" Le Football" - Ed. Bornemann.
- Med ZERHOUNI: "Principes de base du football contemporain".
- Leon TEORORESCO.
"Principes pour l'étude de la tactique commune aux J.S.C.
et leur corrélation avec la préparation tactique des
équipes et des joueurs".
- Claude BAYER.
"Enseignement des jeux sportifs et collectifs".
- Robert VERGNE .
"Les grands entraîneurs de l'évolution des tactiques";
Ed. Famot.
- Robert des Sports.
- Marcel DUGRAND : "Libres propos sur le Football"
- Ameth DIENG .
"Evaluation du rendement offensif de l'équipe du Sénégal
à la XVe, Coupe d'Afrique des Nations".
- Mama Sow.
Cours de football 4e. Année.

